REF
MA82
,8C21360F
NMNS

RESERVED/RÉSERVÉ

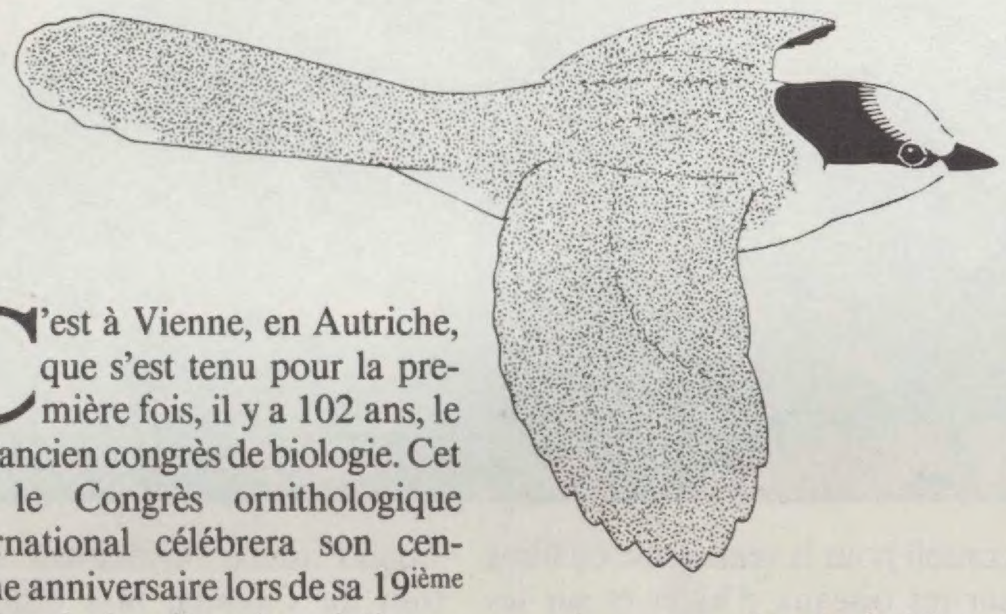
NOT TO BE TAKEN FROM THE ROOM
POUR LA CONSULTATION SUR PLACE

BIOME

Une publication du Musée national des sciences naturelles

Vol. 6, nº 2 | 1986 | ISSN 0828-6019

Le 19$^{\text{ième}}$ Congrès ornithologique international



C'est à Vienne, en Autriche, que s'est tenu pour la première fois, il y a 102 ans, le plus ancien congrès de biologie. Cet été, le Congrès ornithologique international célébrera son centième anniversaire lors de sa 19$^{\text{ième}}$ édition, la deuxième à avoir lieu en Amérique du Nord. Ce congrès, qui se tiendra à Ottawa sous les auspices du Musée national des sciences naturelles avec l'appui du Service canadien de la faune et de la Société des ornithologistes du Canada, réunira des scientifiques provenant de plus de 60 pays. Un événement d'une telle envergure exige une organisation considérable: mises en train depuis la réunion de Berlin, en 1978, les activités d'organisation battent leur plein depuis l'annonce officielle faite au 18$^{\text{ième}}$ congrès de Moscou, il y a quatre ans, que le 19$^{\text{ième}}$ congrès aurait lieu au Canada.

Les rencontres scientifiques internationales donnent aux chercheurs du monde entier l'occasion d'échanger leurs impressions, de se faire part de leurs expériences et de discuter de nouvelles découvertes. On prévoit que la prochaine rencontre attirera quelque 2 000 participants qui présenteront au-delà de 700 documents portant sur divers sujets, de l'anatomie comparée des oiseaux à l'influence historique de l'ornithologie sur les sciences biologiques. Ils aborderont certains sujets précis: la vision des oiseaux, les oiseaux nuisibles et les variétés de chants d'oiseaux; ils rentreront chez eux au fait des dernières découvertes concernant les techniques de survie des oiseaux et le retour au gîte. Cette grande variété de sujets se rattache au thème du congrès «L'ornithologie, science interdisciplinaire». Les scientifiques pourront également participer à des ateliers de travail et à des entretiens lors de réunions sans formalité, réunions durant lesquelles s'accomplit toujours une grande partie de la besogne scientifique. Une part importante des activités du congrès se déroulera avant et après la rencontre officielle, en particulier les excursions organisées et menées par des experts dans les habitats de la faune locale, dans des colonies d'oiseaux marins en Colombie-Britannique, dans des refuges d'oiseaux à Terre-Neuve ou dans les régions éloignées de l'Arctique canadien. Grâce à ces excursions, les participants auront l'occasion de découvrir le Canada de plus près.

Le MNSN profitera de la tenue du congrès pour organiser divers événements durant lesquels le public pourra accéder au monde merveilleux des oiseaux et goûter à la science de l'ornithologie. Il y a d'abord lieu de mentionner les rénovations considérables qui ont été apportées à la galerie «Les oiseaux du Canada»; au nombre des expositions prévues, mentionnons celle sur l'histoire de l'illustration des oiseaux au Canada, telle autre sur la sculpture d'appelants, ainsi que celle de photos d'oiseaux parrainée conjointement par le Musée et la Fédération canadienne de la nature. Par ailleurs, le Musée rendra hommage à P.A. Taverner, premier conservateur des oiseaux du Musée, et proposera des films sur les oiseaux.

Dans la démarche scientifique qui vise à mieux faire comprendre les mystères du monde naturel, le Congrès ornithologique international occupe une place de première importance, et on peut se féliciter que la communauté scientifique canadienne ait accepté d'assumer la responsabilité du congrès et de fournir le supplément de travail requis pour le mener à bien. Même si cet événement s'adresse à un groupe restreint de spécialistes, il est un fait qu'une assemblée si importante se tenant au Canada nous amène à réfléchir sur l'intérêt que nous portons à la nature et sur la place que nous y occupons.

Randy Miller

Le Geai du Canada, symbole du C.O.I.

La plupart des gens savent reconnaître les oiseaux les plus communs du Canada. Ils connaissent bien le Merle d'Amérique, qui annonce l'arrivée du printemps, et la Mésange à tête noire, qui marque de sa présence nos mangeoires d'oiseaux en hiver. Ils savent bien reconnaître la forme caractéristique d'une volée de Bernaches du Canada en migration et distinguent sans peine la tache écarlate qui orne les ailes du Carouge à épaulettes. Bien des canoteurs ont déjà vu un Grand Héron prenant son envol sur le bord d'un lac et bon nombre de campeurs ont probablement déjà été étonnés de la hardiesse d'un bruyant oiseau gris occupé à fouiner dans leur campement. Cet oiseau gris aime tenir compagnie aux excursionnistes qui se promènent dans nos forêts septentrionales, et ses espiègleries lui ont valu son surnom anglais de «camp-robber» ou voleur de campement.

Le Geai du Canada aime tenir compagnie aux randonneurs qui se promènent dans nos forêts septentrionales, et ses espiègleries lui ont valu son surnom anglais de «camp-robber», voleur de campement.

Le Geai du Canada, *Perisoreus canadensis*, est l'un des oiseaux les mieux connus de la forêt boréale du Canada. Son nom indique à quel point il est caractéristique de nos grandes forêts conifériennes. D'un naturel intrépide et presque effronté, le Geai du Canada mange à peu près de tout, de la réglisse à la graisse pour essieux, et emporte tout objet laissé à découvert. En plus d'être effrontément curieux, il peut être extrêmement bruyant, car il possède un répertoire très varié de cris stridents, de doux gazouillements et de sifflements qui imitent parfois le chant d'autres oiseaux.

À la différence de son cousin plus coloré, le Geai bleu, le Geai du Canada ne possède pas de huppe. Sa tête est blanche et un capuchon noir lui descend sur la partie antérieure de la tête, de façon à former une mince ligne autour des yeux, tel un masque de bandit. Le haut du corps est en majeure partie gris ardoisé et la pointe des régimes et des rectrices est blanche. L'abdomen et les flancs sont d'un gris uni.

Le Geai du Canada niche dans toutes les régions du Canada depuis la limite de la végétation arborescente au Yukon et en Alaska jusqu'au centre sud de l'Ontario et aux Provinces maritimes. Tout comme de nombreux autres animaux des régions boréales, il habite également les montagnes de l'ouest des États-Unis jusqu'en Californie et au Nouveau-Mexique. L'hiver, on le trouve souvent au sud de son aire de nidification et on le rencontre dans des endroits comme Ottawa, à plus de 150 km de son habitat normal. En 1974, un nid fut trouvé dans la tourbière de la Mer Bleue, qui se situe à environ 15 km à l'est d'Ottawa. Cette tourbière est un habitat unique de type boréal qui a attiré, dans l'est de l'Ontario, au moins deux Geais du Canada venus y faire leur nid.

Au début de mars, le couple a construit dans une épinette, selon une habitude typique de l'espèce, un nid de brindilles à environ 1,2 m au-dessus du sol. L'intérieur du nid était garni de mousse, de fibres de quenouilles, de duvet de Geai du Canada et de quelques plumes de poulet, de corneille et de gélinotte. Pendant une vingtaine de jours le couple s'affaira à confectionner son nid et la femelle y déposa trois oeufs grisâtres et mouchetés qu'elle couva pendant 18 jours. Tout comme dans leur aire de nidification habituelle, ils se sont probablement comportés comme des prédateurs, s'emparant des oeufs et des petits des bruants et des merles et attaquant les petits rongeurs; les Geais du Canada sont de véritables opportunistes qui se nourrissent volontiers des restes d'animaux tués par d'autres, mais ils se régalent également de bleuets, de graines et de fruits. À la fin de l'été, ce couple a peut-être fait des provisions de nourriture, enduisant ses trouvailles de salive et les cachant dans la forêt pour s'en régaler l'année suivante au cas où ils reviendraient avant les dernières neiges.

Le Congrès ornithologique international, qui a lieu cet été à Ottawa, a adopté le Geai du Canada comme symbole. Un spécimen en vol stylisé figure sur la couverture de la brochure du C.O.I.. Peut-être file-t-il vers la tourbière de la Mer Bleue ou survole-t-il la forêt boréale?

Randy Miller

NATIONAL MUSEUMS OF CANADA
MUSÉES NATIONAUX DU CANADA
LIBRARY — BIBLIOTHÈQUE

ÉDITORIAL

Les conférences scientifiques: une arène intellectuelle

La recherche n'est vraiment terminée que lorsqu'on fait part de ses résultats à la communauté scientifique. Il est vain de consacrer des efforts à une recherche dont les résultats ne seront pas connus. Pour les hommes de science, il existe deux façons essentielles de divulguer leurs découvertes: la publication d'articles techniques et la participation aux conférences scientifiques.

Pour être publié, l'article technique doit recevoir l'approbation de deux spécialistes, dont l'anonymat est préservé, qui verront dans une certaine mesure, à ce que l'article soit bien écrit et que les renseignements qu'il contient soient pertinents. Malheureusement, il s'écoule souvent un an ou deux entre la fin des travaux et la parution de l'article. Cependant, les résultats qui suscitent la controverse, ouvrent de nouvelles avenues ou, tout simplement, soulèvent de nouvelles questions, ne peuvent attendre aussi longtemps.

C'est une des raisons d'être des conférences scientifiques puisqu'elles donnent l'occasion aux scientifiques de communiquer leurs plus récents résultats. Tout homme de science qui divulgue le résultat de ses recherches met ses collègues au défi de prouver qu'il se trompe et de trouver une autre explication logique à ses résultats. Celui qui expose ainsi les résultats de ses recherches et les déductions qu'il en tire fait preuve d'assurance, de courage et de conviction, surtout si ses conclusions contredisent les travaux antérieurs d'une sommité de la recherche qui se trouve justement dans l'auditoire.

Par ailleurs, la conférence permet aux participants de nouer des relations extrêmement enrichissantes. On peut engager une discussion enflammée avec un autre spécialiste après la séance ou à une réception, ou demander dans un couloir l'opinion d'un grand maître d'un domaine connexe sur certains aspects de sa propre recherche. Le plus passionnant de tout, c'est sans doute lorsqu'on aborde le thème du colloque et que les discussions viennent bouleverser les idées reçues pour faire place à des concepts novateurs. Parfois nos propres conceptions de réalité et de vérité s'en trouvent ébranlées.

Si les adversaires s'affrontent dans l'arène, c'est à l'humanité toute entière que la victoire revient toujours.

Le directeur,
Alan R. Emery

L'ornithologue du Musée, M. Henri Ouellet

Tout événement organisé comporte au moins deux éléments fondamentaux: des participants et des organisateurs. Le Congrès ornithologique international qui se tient cet été à Ottawa ne déroge pas à la règle et, en ce qui concerne l'organisation, il faut citer le nom d'Henri Ouellet, ornithologue et secrétaire général du C.O.I.

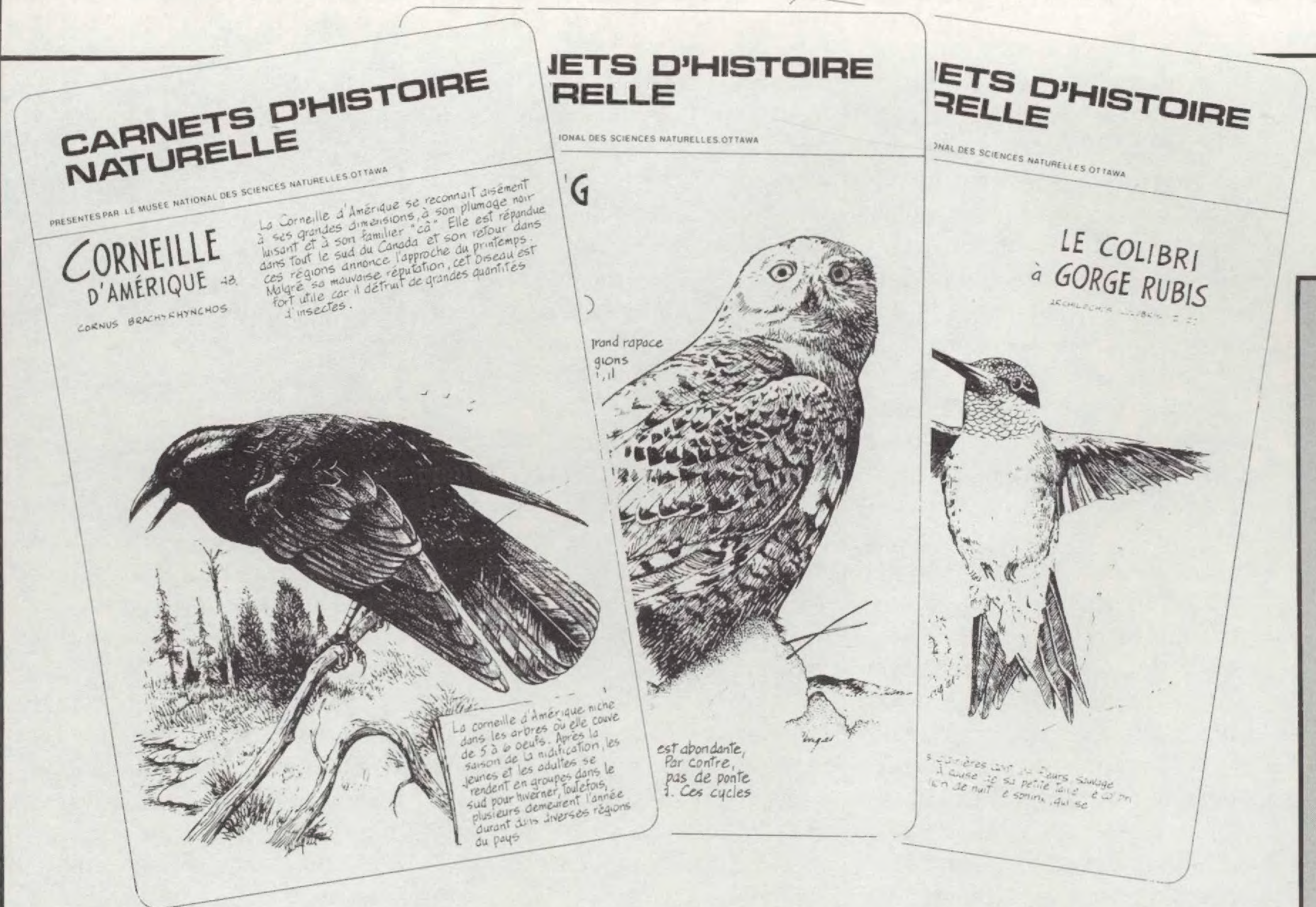
Après avoir obtenu un baccalauréat en biologie de l'Université du Nouveau-Brunswick, M. Ouellet obtint une maîtrise en sciences et un doctorat en zoologie de l'université McGill, où il put donner libre cours à son intérêt pour la zoologie en étudiant la zoogéographie des oiseaux, ainsi que la biosystématique et l'écologie des pics. Il est actuellement chef de la Division de la zoologie des vertébrés et conservateur des oiseaux au MNSN.

En tant que chercheur, ses intérêts l'ont conduit aux quatre coins du Canada, mais son projet le plus ambitieux est une étude des oiseaux du Québec et du Labrador. Pour le réaliser, il prévoit actuellement un total de 15 excursions et expéditions, sur la côte septentrionale du Labrador et à la pointe ouest de la péninsule d'Ungava, qui s'échelonneront jusqu'en 1990. Ces recherches lui permettront d'effectuer une synthèse de l'écologie, de la répartition et de la taxinomie des diverses espèces qui habitent ce vaste territoire. M. Ouellet s'intéresse également à l'évolution et à la spéciation d'un groupe d'oiseaux granivores que l'on trouve seulement dans certaines régions d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

À titre d'ornithologue du Musée, M. Ouellet voit également à ce que la collection ornithologique du MNSN s'enrichisse; il effectue aussi une analyse de l'avifaune du Canada, poursuivant l'oeuvre de ses prédécesseurs, P.A. Taverner et W.E. Godfrey, qui se sont penchés sur la répartition et les variations des oiseaux du Canada. Henri Ouellet est auteur de nombreux articles scientifiques et de deux ouvrages publiés par le Musée, *Les oiseaux des collines montérégiennes et de la région de Montréal* et *Les oiseaux de l'île Anticosti*. Parmi les articles scientifiques qu'il a publiés, mentionnons une description de la première observation officielle d'un couple de Geai du Canada nichant près d'Ottawa. Cet oiseau a d'ailleurs été choisi comme symbole du C.O.I. de 1986.

Le vif intérêt que M. Ouellet porte aux oiseaux l'a conduit à participer au tournage de nombreux films qui ont contribué à diffuser ses connaissances parmi le grand public. Il a servi d'expert-conseil pour la réalisation de films sur les oiseaux d'hiver et sur les mangeoires d'oiseaux, et il a participé à la réalisation d'un long métrage remarquable, *Le Grand Héron*, qu'il a produit avec Jean-Louis Frund et l'Office national du film du Canada, film qui reçut d'ailleurs un prix international.

Randy Miller



Des oiseaux gratuits!

Il s'agit d'oiseaux bien sûr sur papier. Les *Carnets d'Histoire naturelle*, une collection de livres à grand tirage illustrée par Charles Douglas, plairont aux campeurs, aux cyclistes, aux pêcheurs et aux naturalistes amateurs. Chacun de ces cinq livres se vend 2,95 $ en librairie et comporte 52 dessins à l'encre et à la plume accompagnés d'une description des moeurs et de l'habitat de l'animal représenté.

Le Musée offre également des extraits gratuits tirés de cette collection, et, faisant suite au thème de ce numéro de *BIOME*, nous serons heureux de vous faire parvenir 10 «oiseaux gratuits» si vous communiquez avec le Centre de renseignements du Musée. Veuillez préciser votre choix: les oiseaux de l'Amérique du Nord, les oiseaux des autres continents ou les oiseaux rares, menacés et disparus. On peut également se procurer une liste des autres publications offertes gratuitement par le Musée.

BIOME

Rédacteur en chef:
Nick Bélanger

Remerciements:
Bonnie Livingstone
Annie J. Ollivier
Henri Ouellet

Direction artistique:
Division du Design, MNSN

Graphisme:
Acart Graphic Services, Inc.

Illustrations:
John A. Crosby
Charles Douglas
Michel Gosselin

This publication is also available in English

Vos commentaires et vos questions devraient être envoyés à:

BIOME
Musée national des sciences naturelles
Ottawa (Ontario)
K1A 0M8

© Musée national des sciences naturelles (1986)

Images du passé: P.A. Taverner (1875-1947)

Né à Guelph (Ontario), Percy Algernon Taverner grandit en menant une vie nomade et peu commune. Sa mère et son beau-père étaient en effet propriétaires d'une troupe de théâtre qui parcourait sans cesse l'est du Canada et des États-Unis. La famille Taverner s'établit brièvement à Ann Arbor (Michigan) où, élève à l'école secondaire, Taverner rencontra le taxidermiste du University Museum, s'initia à la taxidermie et se mit à étudier sérieusement les oiseaux.

Durant sa jeunesse, il gagna sa vie en exerçant divers métiers. Pendant une courte période, il travailla comme batelier, faisant passer la rivière St. Clair aux ivrognes et autres noctambules après la dernière traversée du bac. Il dissimulait même un bâton sous son siège pour faire régner l'ordre parmi ses passagers!

M. Taverner travailla ensuite à Chicago et à Detroit comme dessinateur dans un bureau d'architecture tout en poursuivant l'étude des oiseaux dans ses moments de loisirs, et devint membre fondateur du Great Lakes Ornithological Club. Son dévouement et l'étendue de son savoir lui valurent l'estime croissante des milieux scientifiques, et c'est ainsi que, en 1911, il fut nommé ornithologue au premier Musée national du Canada.

M. Taverner entreprit alors ce qui allait devenir l'oeuvre de sa vie: un relevé unique et détaillé de la répartition de tous les oiseaux observés au pays, relevé fondé sur une carte de distribution de chaque espèce. Cet ouvrage permettait de se renseigner, presque d'un seul coup d'oeil, sur l'aire de dispersion d'un oiseau au Canada.

Durant ses années de service au Musée national, M. Taverner s'attacha à enrichir une petite collection de moins de 5 000 spécimens; il en porta le nombre à plus de 30 000. Par ailleurs, il publia plus de 300 articles scientifiques et de vulgarisation. Ses ouvrages, *Birds of Eastern Canada*, *Birds of Western Canada*, *Birds of Canada*, ainsi que deux guides de poche destinés à l'observation des oiseaux terrestres et aquatiques, sont devenus des classiques et ont contribué à populariser l'étude des oiseaux au Canada. L'intérêt qu'il portait aux oiseaux et à leur environnement l'amena à participer à la création du Parc national de Pointe Pelée et de plusieurs refuges d'oiseaux, dont celui de l'île Bonaventure.

Les travaux novateurs de M. Taverner, autodidacte dans son domaine de prédilection, ont apporté une contribution inestimable à l'étude des oiseaux au Canada.

Bob McFetridge
Division des services au public

La migration

Chaque automne, nous assistons au même phénomène. Tandis que les jours raccourcissent et que les nuits deviennent plus froides, les Étourneaux sansonnet se réunissent en groupes bruyants et agités avant de s'envoler brusquement vers le sud. Pendant ce temps, les parulines s'empressent de se constituer des réserves de graisse, augmentant leur poids de cinquante pour cent.

Puis, un bon soir, elles partent à leur tour. S'orientant d'après des étoiles et des «cartes mémorisées», elles parcourent des centaines de kilomètres chaque nuit, se reposant uniquement durant le jour. Certains de nos petits oiseaux chanteurs se rendront en Amérique centrale en passant par le Mexique, d'autres voleront d'une île des Antilles à l'autre, mais de nombreuses espèces franchiront d'une traite les 800 km du golfe du Mexique.

Un grand nombre d'oiseaux périront en cours de route. Des tempêtes les éloigneront de leur itinéraire ou les entraîneront au-dessus de la haute mer, qui, plus tard, rejettera leur minuscule cadavre sur le rivage. Malgré leur mystérieux et extraordinaire système de navigation, résultat de millions d'années d'évolution, les oiseaux migrateurs seront peut-être dupés par les lumières de grands édifices ou de tours de transmission et iront se fracasser contre leurs parois d'acier et de verre. Même ceux qui survivront aux aléas du voyage et qui échapperont aux prédateurs verront leur petite réserve d'énergie s'épuiser presque totalement avant d'arriver à bon port.

Viréo aux yeux rouges

Pourquoi migrer? Pourquoi ne pas rester et se doter d'un plumage assez chaud pour affronter l'hiver comme le font les mésanges et les gélinottes? Il ne semble pas que les oiseaux migrent à cause du froid. En effet, les cardinaux ne quittent pas leur habitat septentrional lorsqu'ils disposent d'un approvisionnement continuel de nourriture. La migration pourrait principalement être due à l'absence de nourriture, surtout en ce qui concerne les oiseaux insectivores. En fait, de nombreuses espèces d'oiseaux, comme le Roselin pourpré, descendent juste assez vers le sud pour trouver la nourriture dont elles ont besoin.

Pendant ce temps, aux prises avec l'hiver, nous ne nous inquiétons pas de savoir où vont nos oiseaux et ce qu'ils font dans ces contrées lointaines. Se comportent-ils comme des vacanciers qui font enrager les résidents du pays? Si nous pouvions suivre la Paruline flamboyante au Venezuela, nous nous apercevrions que, loin d'empiéter sur les territoires des populations locales de Parulines à gorge ardoisée et de Parulines à cravate, elle trouve sa place parmi elles. Chaque oiseau migrateur retourne habituellement dans la plaine, toujours au même endroit, tandis que les oiseaux du pays vivent habituellement dans les régions montagneuses. Comme nos parulines passent sept mois dans leur habitat d'hiver, on pourrait les considérer comme des oiseaux tropicaux qui se reproduisent dans le nord plutôt que comme des oiseaux canadiens qui émigrent vers le sud pour l'hiver.

Nombreux sont les oiseaux qui mènent deux styles de vie. Notre Viréo aux yeux rouges, qui se nourrit d'insectes au Canada, évite d'entrer en concurrence avec les viréos d'Amérique centrale en se nourrissant de baies qu'il trouve dans des habitats qui ne sont pas fréquentés par les espèces locales. Cette façon d'éviter la concurrence directe semble indiquer, aux dires des biologistes, que les oiseaux ont coévolué, chaque espèce adoptant progressivement le mode de vie qui empiète le moins sur celui des autres. Mais le comportement de certains oiseaux dément cette règle écologique: ainsi, lorsqu'il est en zone septentrionale, le Tyran tritri est un moucherolle agressif et solitaire; dans les tropiques, par contre, il se joint à des groupes qui volent et errent ça et là, se nourrissant de fruits sur le rivage de l'Amazone. Même si les tyrans locaux sont pour la plupart des insectivores, ils tentent parfois de chasser les intrus des arbres fruitiers. Mais leurs efforts sont vains, car les envahisseurs sont beaucoup plus nombreux.

Certains viréos, tyrans et parulines ne quittent jamais les tropiques; cependant, la migration vers le nord comporte des avantages certains pour la reproduction, notamment l'abondance d'insectes qui constituent une nourriture riche en protéines. L'été boréal se caractérise par une véritable explosion de vie animale et végétale, qui n'a pas sa pareille dans les tropiques. En outre, les oiseaux qui se reproduisent en Amérique du Nord disposent d'immenses territoires de nidification, ceci expliquant le fait qu'ils pondent habituellement plus d'oeufs et élèvent des familles plus nombreuses que les oiseaux de même espèce dans les tropiques. Les jours sont plus longs dans le nord, les oiseaux de l'Arctique profitant même d'une lumière presque continue pour nourrir et élever leur famille. Ne faisant qu'un bref séjour dans le nord, ces oiseaux n'ont pas de prédateurs spécifiques, sauf quelques éperviers et buses, eux-mêmes migrateurs; dans les tropiques, il n'en va pas de même puisque certains serpents se nourrissent uniquement d'oeufs d'oiseaux et que de grosses tarentules sont à l'affût d'oiseaux imprudents.

Les oiseaux, tout comme le Monarque, la Baleine grise, le Caribou et la plupart des animaux, migrent ou pas à condition qu'ils disposent d'habitats appropriés. Il y a longtemps, des oiseaux du sud ont progressivement étendu leurs aires de reproduction à des régions tempérées propices à celle-ci, et des changements dans la topographie, le climat et la végétation expliquent les mouvements migratoires actuels. Ainsi, durant la dernière glaciation, le golfe du Mexique était beaucoup moins étendu qu'aujourd'hui, et l'archipel des Antilles permettait aux oiseaux de se rendre dans les tropiques sans avoir à survoler la haute mer. Lorsque les glaciers ont fondu, entraînant une élévation du niveau de la mer, les oiseaux ont été forcés de survoler de grands espaces marins et d'effectuer les incroyables traversées que nous observons aujourd'hui. En fait, la migration est un phénomène en évolution constante, et ce, depuis des millions d'années.

Doug Hoy
Division des services au public

Vient de paraître

Les oiseaux du Canada
(édition révisée)
W. Earl Godfrey

Illustrations en couleurs de John A. Crosby
Dessins au trait de S.D. MacDonald et John A. Crosby

650 p., relié, 74 planches en couleurs, 102 dessins au trait, 386 cartes de distribution
ISBN 0-660-90265-6
310 × 230 mm
39,95 $

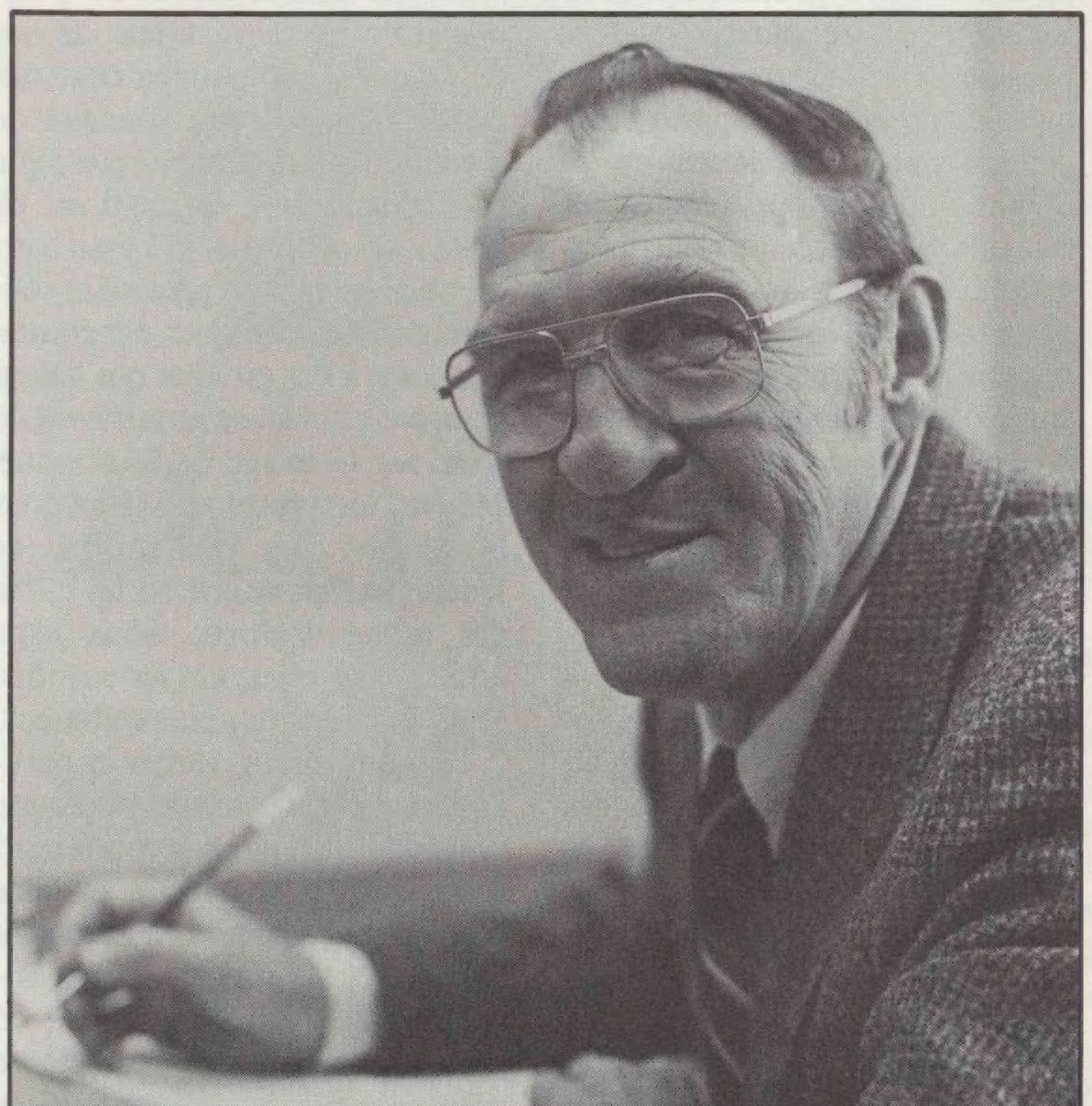
English edition:
The Birds of Canada
ISBN 0-660-10758-9

Depuis 20 ans, le livre *Les oiseaux du Canada* est la bible des observateurs d'oiseaux au Canada et même au-delà de nos frontières. M. W. Earl Godfrey, ancien chef de la Division de la zoologie des vertébrés au Musée national des sciences naturelles, a revu et corrigé cet ouvrage fondamental qui porte sur toutes les espèces connues au Canada depuis le début de la colonisation jusqu'à aujourd'hui.

«Pour l'auteur ornithologue, le Canada est un pays particulièrement fascinant en raison de sa diversité écologique. On y trouve des oiseaux adaptés à tous les habitats, que ce soit ceux de l'Arctique, des Provinces maritimes ou des Prairies. Ce pays est beaucoup plus complexe que, disons, l'Angleterre, où le climat est plutôt uniforme», affirme notre auteur.

La première édition, parue en 1966, présentait 518 espèces; l'édition révisée porte ce nombre à 578. «À cause des grands changements qu'il y a eu dans les aires de distribution, il fallait se mettre à jour. La population de certaines espèces, comme le Goéland à bec cerclé, a considérablement augmenté, tandis que pour celle d'autres espèces, le Faucon pèlerin par exemple, le nombre d'individus a radicalement diminué». On a observé de nouvelles espèces jusque-là inconnues au Canada, et M. Godfrey estime qu'il faut faire état de ces observations, même si, selon lui, il ne s'agit probablement que d'éloignements accidentels par rapport aux aires de dispersion normales. Les cartes de distribution ont donc été mises à jour de concert avec des observateurs d'oiseaux de tout le pays.

Une présentation entièrement nouvelle rend l'ouvrage plus facile à consulter. Les renseignements mis à jour viennent sous diverses rubriques: description générale, mensurations, identification sur le terrain, habitat, chant, nidification, distribution géographique, dispersion au Canada, sous-espèces et observations d'intérêt particulier. On trouve de nombreuses notes sur le régime alimentaire et des silhouettes d'éperviers et d'oiseaux de rivage en vol aident l'observateur à reconnaître les membres de ces familles d'oiseaux.



John Crosby, illustrateur du Musée, a créé de nombreuses nouvelles illustrations.

M. W. Earl Godfrey, ancien chef de la Division de la zoologie des vertébrés au Musée. ***Les oiseaux du Canada*** *s'est vendu à plus de 140 000 exemplaires depuis sa publication.*

John Crosby, illustrateur du Musée, a créé de nombreux dessins en noir et blanc qui viennent s'ajouter aux illustrations déjà nombreuses de l'ouvrage, ainsi que des peintures pour de nouvelles planches en couleurs et pour la jaquette.

Successeur longtemps attendu du grand ouvrage de P.A. Taverner, *Birds of Canada* (1934), *Les oiseaux du Canada* s'est vendu à plus de 140 000 exemplaires depuis sa publication, un record parmi les ouvrages publiés par le Musée. Il a fait l'objet de nombreuses réimpressions, aussi bien en français qu'en anglais, et est épuisé depuis 1983. Depuis cette date, M. Godfrey a reçu de nombreuses lettres d'ornithologues amateurs qui attendent avec impatience la réédition de son ouvrage.

Les oiseaux du Canada n'est pas le genre de livre que l'on peut trimbaler sur les sentiers accidentés et boueux lorsqu'on est à la recherche d'oiseaux, mais c'est un magnifique ouvrage de référence que l'on prendra plaisir à consulter chez soi. «Je crois qu'il intéresse surtout l'amateur chevronné, mais en fait à peu près tout le monde peut le consulter», affirme M. Godfrey. Quand on lui demande s'il compte travailler à une troisième édition, il répond avec un sourire: «Si je suis encore vivant, oui».

Et quelque chose pour nos jeunes lecteurs:

Qu'est-ce qu'un oiseau?
Bonnie Gordon

Illustrations de Kiyomi Shoyama

48 p. dont 16 en couleurs, broché, illustrations en noir et blanc
ISBN 0-660-90300-8
285 × 220 mm
9,95 $

English edition:
What is a Bird?
ISBN 0-660-10350-8

Le cahier d'activités intitulé *Qu'est-ce qu'un oiseau?* est un outil pédagogique qui vise à initier les enfants de quatre à sept ans au monde fascinant des oiseaux, et ce de façon amusante. Il contient des renseignements élémentaires sur la vie des oiseaux: régime alimentaire, taille, vol et plumes, migration, bec et pattes, oeufs et nid, mimétisme et habitat. Il propose toutes sortes d'activités amusantes: par exemple, relier les points d'une figure, établir des correspondances ou faire des mots croisés. On y trouve également des objets à dessiner et des images à colorier. On y apprend comment confectionner à peu de frais des mangeoires d'oiseaux, des oiseaux en papier et un mobile fait d'oiseaux; il y a même des histoires drôles sur les oiseaux que les lecteurs (qui sont peut-être de futurs ornithologues!) pourront raconter à leurs amis.

Les oiseaux du Canada et *Qu'est-ce qu'un oiseau?* sont en vente dans presque toutes les librairies du Canada.

Le canard blanc

Derrière chez nous, y a-t-un étang
Je joue du pic et je veux draver,
Trois canards blancs s'en vont baignant,
Je joue du pic et je veux draver,
Je commence à voyager,
Je monte en-haut sur l'bois carré.

Trois canards blancs s'en vont baignant
Je joue du pic et je veux draver,
Le fils du roi s'en va chassant,
Je joue du pic et je veux draver,
Je commence à voyager,
Je monte en-haut sur l'bois carré.

Mira le noir, tua le blanc.
Tout's ses bell's plum's s'envolent au vent.
De par son bec, il perd son sang.
De par ses yeux, des beaux diamants.
Trois dam's s'en vont les ramassant.
Ce s'ra pour fair' des lits de camp.

Chanson folklorique de la Gaspésie. Le mot ***draver*** *est un anglicisme dérivé du verbe* ***drive****, conduire, et signifie jeter les troncs dans la rivière en les guidant vers l'aval avec des perches.*

PROGRAMS AND ACTIVITIES

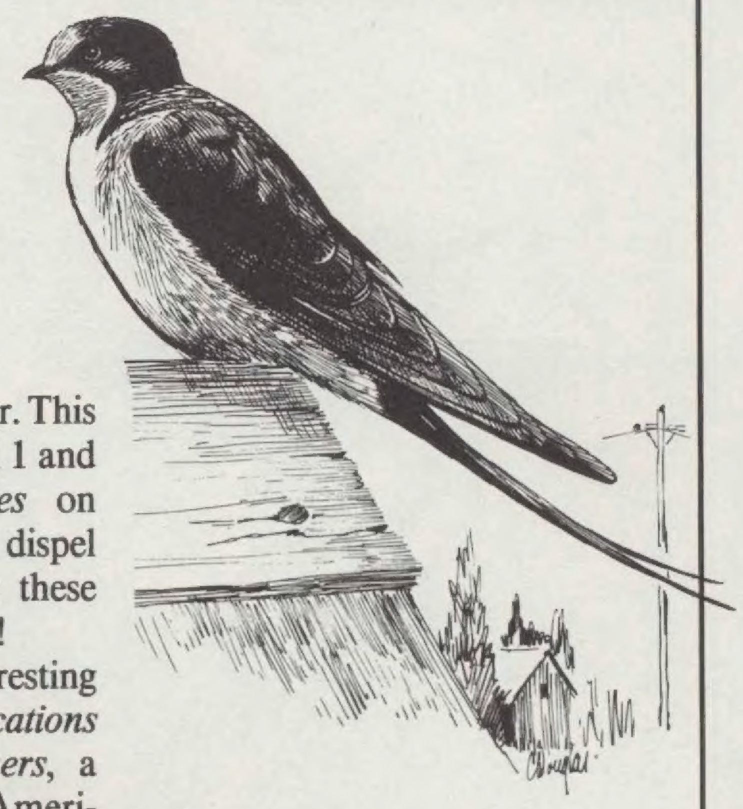
At the National Museum of Natural Sciences

February/April 1986

For Our Feathered Friends

The Museum's Spring 1986 activities continue to focus on birds.

Ruby-throated Hummingbird



Barn Swallow

Bird Feeders, Bird Houses and *Birds, Birds, Birds* are the three displays featured in the Temporary Exhibits Gallery (3rd floor east) this Spring. Visitors to *Bird Feeders*, which is on view until March 16 and includes continuous projections of **bird videos**, are invited to participate in our **workshops** and learn to make feeders for our feathered friends. Bring a well-washed milk carton, plastic detergent or bleach bottle. This display and *Bird Houses*, which opens on March 22, are also accompanied by **demonstrations** in which Museum cabinet makers will build wooden bird feeders and houses — lucky participants may win one!

If you don't know your warblers or can't tell a wren from a sparrow, then come to *Birds, Birds, Birds* beginning February 8 and learn the first steps in identifying these fascinating creatures. There will be colourful specimens, felt "puzzles" for the very young, and computer quizzes for every birdwatcher — novice or expert. Bird and music enthusiasts of all ages can also attend *Ian Tamblyn on Stage* in the Auditorium (1st floor), a musical performance by a well-known Canadian folk singer who has composed music incorporating recorded bird songs especially for this event.

Other activities this Spring include *Life on Earth: Fact/Fiction*, sponsored in co-operation with the Ottawa Film Society. This Sunday series of **feature-length films** shown in the Auditorium, such as *Moby Dick*, combines Hollywood's view of the animal world with a look at real life. Before each film, Museum staff will give a short talk about some of the animals to appear on screen that day. Specimens will be available for you to handle and study, and the specialist will hold a question period after the screening. *Moby Dick* features Dr. Steve Cumbaa of the Museum's Zooarcheological Identification Centre as guest speaker. Prior to the programme, you might wish to view *Red Bay* in the Foyer (1st floor), a display illustrating the Centre's work at the site of a 16th-century shipwreck and whaling station at Red Bay, Labrador. This Foyer display ends on April 1 and will be followed by *Leeches* on April 5; we hope that it will dispel many of the myths about these blood-sucking invertebrates!

Watch for two other interesting displays. *Museum Publications Competition Award Winners*, a showcase circulated by the American Association of Museums that includes a poster designed by Ole Neilson of the NMNS, is on view until February 23 in the Mezzanine (2nd floor). And on March 15 and 16, the Salon (3rd floor) will feature *Ikebana*, a display of the traditional Japanese art of flower arranging by the members of Ikebana International, Chapter 120, that will be accompanied by **demonstrations** in the Auditorium. *Music at the Museum* will also be presented in the Salon, a series of Sunday **evening concerts** made possible through the collaborative efforts of Marks and Spencer, The Music Performance Trust Fund, The Ottawa-Hull District Federation of Musicians, Radio-Canada and the Museum.

We hope that you will enjoy our Spring events; many more activities to help you celebrate the wonder of our feathered friends and the science of ornithology are being planned to coincide with the **19th International Ornithological Congress**, which will be held in Ottawa this June. Be sure to keep in touch!

Our doors are open six days a week, from 10 a.m. to 5 p.m. Closed Mondays, except on public holidays. Beginning May 1, they are open daily, from 10 a.m. to 5 p.m. Please note that the Museum will open at 7 p.m. to allow access to music performances.

CALENDAR • OF • EVENTS

FEBRUARY

S	M	T	W	T	F	S
						1
2	3	4	5	6	7	(8)
9	10	11	12	13	14	(15)
(16)	17	18	(19)	20	21	22
(23)	24	25	26	27	28	

MARCH

S	M	T	W	T	F	S
						(1)
(2)	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	(15)
(16)	17	18	19	20	21	(22)
(23)	24	25	26	27	28	29
30	31					

APRIL

S	M	T	W	T	F	S
		(1)	2	3	4	(5)
(6)	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

FEBRUARY

continuing display
Bird Feeders

continuing display
Red Bay

continuing display
Museum Publications Competition Award Winners

8
opening of display
Birds, Birds, Birds

15 & 16 — 1 p.m. to 4:30 p.m.
Bird Feeders
bilingual workshops

16 — 1 p.m. to 4:30 p.m.
Bird Feeders
bilingual demonstrations

16 — 1:30 p.m.
The African Queen
Life on Earth film
in English

16 — 7:30 p.m.
Music at the Museum
Music for Two Violins

19 — 8:00 p.m.
Ian Tamblyn on Stage

23
end of display
Museum Publications Competition Award Winners

MARCH

1 & 2 — 1 p.m. to 4:30 p.m.
Bird Feeders
bilingual workshops

2 — 1 p.m. to 4:30 p.m.
Bird Feeders
bilingual demonstrations

2 — 1:30 p.m.
Moby Dick
Life on Earth film in French

2 — 7:30 p.m.
Music at the Museum
Ottawa Baroque Ensemble

15 & 16
Ikebana Display

15 — 1:30 p.m. to 2:30 p.m.
Ikebana
bilingual demonstration

16 — 11 a.m. to Noon
Ikebana
bilingual demonstration

16
end of display
Bird Feeders

16 — 1:30 p.m.
Moby Dick
Life on Earth film
in English

16 — 7:30 p.m.
Music at the Museum
Music of the
Twentieth Century

22
opening of display
Bird Houses

23 — 1 p.m. to 4:30 p.m.
Bird Houses
bilingual demonstrations

APRIL

1
end of display
Red Bay

5
opening of display
Leeches

6 — 7:30 p.m.
Music at the Museum
Music of the
Eighteenth Century

Corner of Metcalfe and McLeod Streets

National Museums of Canada / Musées nationaux du Canada

Canada

PROGRAMMES ET ACTIVITÉS

au Musée national des sciences naturelles

De février à avril 1986

Colibri à gorge rubis

Nos amis, les oiseaux

Au printemps, les expositions et programmes du Musée continueront de mettre l'accent sur les oiseaux, thème de l'année 1986.

Hirondelle des granges

À la Galerie des expositions temporaires (3e étage, côté est), on pourra voir l'exposition «Paysage d'hiver», avec projection continue de **bandes vidéo** ainsi que «Les maisonnettes d'oiseaux» et «Des oiseaux partout», un laboratoire ornithologique ambulant. Les visiteurs de l'exposition «Paysage d'hiver», présentée jusqu'au 16 mars, sont invités à participer à des **ateliers** où ils pourront apprendre à fabriquer des mangeoires d'oiseaux. Prière d'apporter un contenant de lait en carton ou une bouteille de plastique (à détergent ou à eau de javel) bien propre. À cette exposition, ainsi qu'à «Les maisonnettes d'oiseaux», qui commence le 22 mars, se greffent des **démonstrations** au cours desquelles des menuisiers du Musée construisent des mangeoires et des maisonnettes d'oiseaux en bois que vous pouvez gagner en participant à un tirage hebdomadaire.

Si vous ne vous y retrouvez pas dans la famille des parulines, si vous confondez troglodytes et pinsons, consultez dès le 8 février «Des oiseaux partout», un laboratoire ambulant éducatif et amusant qui vous initiera à l'abc de l'identification de ces fascinantes créatures. On pourra admirer des spécimens aux vives couleurs, et il y aura des «casse-tête» en feutre pour les tout-petits, ainsi que des jeux questionnaires informatisés à la mesure des connaissances de chacun. Les amis des oiseaux, jeunes et moins jeunes, sont aussi invités à assister au spectacle de **Ian Tamblyn** à l'auditorium (rez-de-chaussée). Pour l'occasion, ce chansonnier canadien bien connu a intégré à ses compositions des enregistrements de chants d'oiseaux.

Entre autres activités qui se poursuivent au printemps, mentionnons *La Terre et la vie — fiction et réalité*, présentée à l'auditorium en collaboration avec le Ciné-club d'Ottawa. Cette série dominicale de **longs métrages** comporte des films comme *Moby Dick* et nous offre une vue hollywoodienne du monde animal conjuguée à l'observation de la vie réelle. Avant chaque projection, un scientifique nous renseigne sur l'univers naturel montré à l'écran ce jour-là. On peut manipuler et étudier certains spécimens sur place, et le spécialiste répond aux questions de l'auditoire après la séance. À la projection de *Moby Dick*, le conférencier invité est Steve Cumbaa, chef du Centre d'identification zooarchéologique du Musée. Avant le début de la séance, peut-être voudrez-vous voir, au rez-de-chaussée, l'exposition «Red Bay», qui illustre les travaux du Centre sur le site d'une épave du XVIe siècle et d'un poste de chasse à la baleine à Red Bay (Labrador). Cette exposition se termine le 1er avril. Elle sera remplacée, à partir du 5 avril, par «Les sangsues»; espérons que les visiteurs y perdront certains de leurs préjugés à l'endroit de ces invertébrés qui se nourrissent de sang!

Nous présenterons en outre deux autres expositions intéressantes. «Museum Publications Competition Award Winners», une exposition mise en circulation par l'American Association of Museums, qui comprend une affiche créée par Ole Neilson du Musée national des sciences naturelles, est ouverte au public jusqu'au 23 février à la mezzanine (2e étage). Les 15 et 16 mars, on pourra admirer «Ikebana» au Salon (3e étage), une exposition d'art floral traditionnel japonais organisée par les membres d'Ikebana International, section 120, qui sera agrémentée de **démonstrations** à l'auditorium. *La musique au Musée* aura lieu au Salon; cette série de **concerts** dominicaux de soirée est rendue possible grâce aux efforts conjugués de Marks and Spencer, des Fonds de financement pour les événements musicaux, de la Fédération des musiciens du District de l'Outaouais, de Radio-Canada et du Musée national des sciences naturelles.

Nous espérons que notre programme printanier saura vous plaire; nous comptons en outre faire coïncider avec le XIXe **Congrès ornithologique international**, qui se tiendra à Ottawa du 22 au 29 juin, de nombreuses activités qui permettront au public de célébrer dignement la beauté des oiseaux et la science des ornithologues. Renseignez-vous!

Le Musée national des sciences naturelles est ouvert six jours par semaine, de 10 h à 17 h. Fermé le lundi, sauf les jours fériés. À partir du 1er mai, nous ouvrirons quotidiennement de 10 h à 17 h. Veuillez noter que le Musée ouvre ses portes à 19 h les soirs de concert.

CALENDRIER • DES • ÉVÉNEMENTS

FÉVRIER

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	

MARS

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

AVRIL

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

FÉVRIER

exposition en cours
«Paysage d'hiver»

exposition en cours
«Red Bay»

exposition en cours
«Museum Publications Competition Award Winners»

8
ouverture du laboratoire «Des oiseaux partout»

15 et 16 — 13 h à 16 h 30
Les mangeoires d'oiseaux
ateliers bilingues

16 — 13 h à 16 h 30
Les mangeoires d'oiseaux
démonstrations bilingues

16 — 13 h 30
The African Queen
Film de la série La Terre et la vie en anglais

16 — 19 h 30
La musique au Musée
Musique pour deux violons

19 — 20 h
Ian Tamblyn en spectacle

23
fin de l'exposition «Museum Publications Competition Award Winners»

MARS

1 et 2 — 13 h à 16 h 30
Les mangeoires d'oiseaux
ateliers bilingues

2 — 13 h à 16 h 30
Les mangeoires d'oiseaux
démonstrations bilingues

2 — 13 h 30
Moby Dick
film de la série La Terre et la vie en français

2 — 19 h 30
La musique au Musée
L'ensemble baroque d'Ottawa

15 et 16
exposition d'art floral japonais «Ikebana»

15 — 13 h 30 à 14 h 30
Ikebana
démonstration bilingue

16 — 11 h à 12 h
Ikebana
démonstration bilingue

16
fin de l'exposition «Paysage d'hiver»

16 — 13 h 30
Moby Dick
film de la série La Terre et la vie en anglais

16 — 19 h 30
La musique au Musée
Musique du XXe siècle

22
ouverture de l'exposition «Les maisonnettes d'oiseaux»

23 — 13 h à 16 h 30
Les maisonnettes d'oiseaux
démonstrations bilingues

AVRIL

1
fin de l'exposition «Red Bay»

5
ouverture de l'exposition «Les sangsues»

6 — 19 h 30
La musique au Musée
Musique du XVIIIe siècle

Angle des rues Metcalfe et McLeod

PROGRAMS AND ACTIVITIES

At the National Museum of Natural Sciences

June/September 1986

Birds, Birds, Birds ...and more birds

The National Museum of Natural Sciences continues to celebrate the wonder of birds in honour of the 19th International Ornithological Congress, which is taking place in Ottawa from June 22 to 29.

Very special undertakings include massive renovations to our *Birds in Canada* gallery. These renovations make the gallery brighter, emphasize the importance of the seasons and migration to Canada's bird populations, and provide clearer interpretation for the Museum's renowned dioramas. The revised edition of the Museum's premier publication, the bestselling *The Birds of Canada*, will be available in bookstores this summer and a new children's bird activity book has also been published; see the summer 1986 edition of our newspaper, *BIOME*, for further information.

New temporary exhibits and displays include *The Illustrated Bird in Canada*, a glimpse at the history of bird illustration in this country since the 18th century. Some rarely seen works, including books, prints and paintings, will be on display. *The Real Decoy* will give a brief history of the evolution of decoy and bird carving and feature the work of some well-known carvers. Members of the Outaouais Wood Carvers will participate in the exhibit by carving on site Wednesday through Sunday afternoons from July 26 to August 10. The *P.A. Taverner, Ornithologist* display will present a tribute to the Museum's first curator of birds, whose work remains an invaluable contribution to the study of birds in Canada.

Among the continuing exhibits and displays on the summer roster, there is *Best of the Birds*, the first photographic exhibition co-sponsored by the National Museum of Natural Sciences and the Canadian Nature Federation. The 93 works on view were chosen from over 400 submitted for competition from across Canada. *Best of the Birds* will travel throughout Canada for two years following its showing in Ottawa. *Bird Homes* features a collection of natural homes, provides information on how to build simple nest boxes, and offers a sampling of a superb National Museum of Man collection of homes built by imaginative Canadian bird lovers over the years. Visitors to *Birds, Birds, Birds* can learn the first steps in identifying these fascinating creatures. There are colourful specimens, felt "puzzles" for the very young, and computer quizzes for every bird watcher — novice or expert. Some of the computer questions are listed in the calendar below: come and see if you have the correct answers!

Origami workshops in which participants can learn to make origami bird mobiles, ongoing videos, and a public lecture by Robert Kerr, a well-known Ottawa Valley carver, will complete the Museum's salute to our feathered friends, June 14 to September 28.

Our doors are open seven days a week, from 10 a.m. to 5 p.m. Closed Mondays after September 1, except on public holidays. Please note that we will open at 7 p.m. to allow access to Robert Kerr's lecture. Admission is always free — join us!

CALENDAR • OF • EVENTS

JUNE

S	M	T	W	T	F	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

JULY

S	M	T	W	T	F	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

SEPTEMBER

S	M	T	W	T	F	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

JUNE

All activities are presented in the Temporary Exhibits Gallery (3rd floor east) unless otherwise noted

What's the Latin name for the class of birds?

continuing exhibit
Best of the Birds
Mezzanine (2nd floor)

continuing display
Bird Homes

continuing display
Birds, Birds, Birds

14 & 15 1 p.m. to 4:30 p.m.
Origami
bilingual workshops

15
end of display
Bird Homes

18 7:30 p.m.
lecture
Personal Insight on Bird Carving
in English. Sim. French trans. & int. for hearing impaired
Auditorium (1st floor)

19
reopening of
Birds in Canada
Gallery
(2nd floor east)

19
opening of exhibit
The Real Decoy

19
opening of exhibit
The Illustrated Bird in Canada
Special Events Gallery
(3rd floor east)

What single characteristic identifies birds?

JULY

From what ancestor did birds evolve?

3
opening of display
P.A. Taverner, Ornithologist
Foyer (1st floor)

28
end of exhibit
Best of the Birds

What is the smallest living bird?

SEPTEMBER

What's the easiest way to identify birds in a dense forest?

28
end of display
Birds, Birds, Birds

28
end of exhibit
The Real Decoy

28
end of exhibit
The Illustrated Bird in Canada

28
end of display
P.A. Taverner, Ornithologist

About how many living bird species are there?

Corner of Metcalfe and McLeod Streets

National Museums of Canada
Musées nationaux du Canada
Canada

PROGRAMMES ET ACTIVITÉS

au Musée national des sciences naturelles

De juin à septembre 1986

Des oiseaux partout

Le Musée national des sciences naturelles continue de célébrer le monde merveilleux des oiseaux à l'occasion du 19^{ième} Congrès ornithologique international qui se tiendra à Ottawa du 22 au 29 juin.

Il y a d'abord lieu de mentionner les rénovations considérables qui sont apportées à notre galerie «Les oiseaux du Canada». Ces travaux visent à améliorer l'éclairage de la galerie, à souligner l'importance des saisons pour les populations d'oiseaux du Canada, et par le fait même le phénomène de la migration, ainsi qu'à mettre davantage en valeur les magnifiques dioramas du Musée. En ce qui concerne les publications, une nouvelle édition de notre best-seller *Les oiseaux du Canada* sera en librairie cet été; un livre d'activités sur les oiseaux a en outre été publié à l'intention des enfants. Pour en savoir davantage, vous pourrez consulter l'édition de l'été 1986 de notre journal *BIOME*.

L'une des nouvelles expositions temporaires portera sur l'histoire de l'illustration d'oiseaux au Canada depuis le XVIII^{e} siècle; certaines oeuvres peu connues, notamment des livres, des gravures et des peintures, seront exposées. «Les appelants attirants» offrira un bref historique de la sculpture sur bois, de l'appelant objet d'art populaire, à la sculpture moderne d'oiseaux. Les oeuvres présentées sont tirées de la collection du Musée national des sciences naturelles et mettent en valeur des sculpteurs renommés. Des membres de l'Association des sculpteurs sur bois de l'Outaouais participeront à l'exposition en travaillant sur place du mercredi au dimanche, en après-midi, du 26 juillet au 10 août. L'exposition «P.A. Taverner, ornithologue» rendra hommage au premier conservateur d'oiseaux du Musée, dont les travaux constituent un apport inestimable à l'étude des oiseaux au Canada.

Au nombre des expositions en cours prévues au calendrier estival, mentionnons «Les oiseaux les plus beaux», première exposition itinérante de photos coparrainée par le Musée national des sciences naturelles et par la Fédération canadienne de la nature. Les 93 oeuvres exposées ont été choisies parmi plus de 400 photos soumises à un concours national organisé par ces deux institutions. Après son séjour à Ottawa, cette exposition entreprendra une tournée de deux ans au pays. D'autre part, «Maisons d'oiseaux» présente une collection de maisons naturelles, offre des renseignements sur la façon de construire des nichoirs et propose un échantillonnage de superbes maisonnettes de la collection d'art populaire du Musée national de l'Homme, qui furent construites au fil des ans par des ornithologues amateurs canadiens à l'imagination fertile. En visitant «Des oiseaux partout», on peut s'initier à l'identification de ces créatures fascinantes. Cette exposition comporte d'attrayants spécimens, des «casse-tête» en feutre pour les tout-petits, ainsi que des jeux électroniques pour tous les observateurs d'oiseaux, débutants ou experts. On trouvera dans le calendrier ci-dessous certaines questions tirées de ces jeux. Venez mettre vos connaissances à l'épreuve!

Des ateliers d'origami pour apprendre à confectionner des mobiles d'oiseaux en papier, des vidéos permanents et une conférence publique donnée par Robert Kerr, sculpteur renommé de la vallée de l'Outaouais, viendront compléter l'hommage que le Musée rendra du 14 juin au 28 septembre à nos amis les oiseaux.

Les portes du Musée sont ouvertes sept jours par semaine, de 10 h à 17 h. Elles seront fermées les lundis à compter du 2 septembre, sauf les jours fériés. Veuillez noter que le Musée sera ouvert à 19 h pour la conférence de Robert Kerr. L'entrée est toujours gratuite. Soyez de la partie!

CALENDRIER • DES • ÉVÉNEMENTS

JUIN

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

JUILLET

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

SEPTEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

JUIN

Tous les événements sont présentés à la Galerie des expositions temporaires (côté est du 3^{e} étage) sauf indication contraire

Quel est le mot latin désignant la classe des oiseaux?

exposition en cours
«*Les oiseaux les plus beaux*»
Mezzanine (2^{e} étage)

exposition en cours
«*Maisons d'oiseaux*»

exposition en cours
«*Des oiseaux partout*»

14 et 15 13 h à 16 h 30
L'origami
ateliers bilingues

15
fin de l'exposition
«*Maisons d'oiseaux*»

18 19 h 30
conférence
Personal Insight on Bird Carving
en anglais trad. sim. en français et int. en langage gestuel
Auditorium (rez-de-chaussée)

19
ouverture de la galerie permanente rénovée
«*Les oiseaux du Canada*»
(côté est du 2^{e} étage)

19
ouverture de l'exposition
«*Les appelants attirants*»

19
ouverture de l'exposition
«*L'illustration d'oiseaux au Canada*»
Galerie des événements spéciaux
(côté est du 3^{e} étage)

Quelle particularité permet de reconnaître un oiseau?

JUILLET

À partir de quel ancêtre commun les oiseaux ont-ils évolué?

3
ouverture de l'exposition
«*P.A. Taverner, ornithologue*»
rez-de-chaussée

28
fin de l'exposition
«*Les oiseaux les plus beaux*»

Quel est le plus petit des oiseaux actuels?

SEPTEMBRE

Combien d'espèces d'oiseaux existe-t-il encore de nos jours?

28
fin de l'exposition
«*Des oiseaux partout*»

28
fin de l'exposition
«*Les appelants attirants*»

28
fin de l'exposition
«*L'illustration d'oiseaux au Canada*»

28
fin de l'exposition
«*P.A. Taverner, ornithologue*»

Quel est le meilleur moyen d'identifier un oiseau dans une forêt dense?

Angle des rues Metcalfe et McLeod

Musées nationaux du Canada
National Museums of Canada
Canada

THE NATIONAL MUSEUM OF NATURAL SCIENCES

LE MUSEE NATIONAL DES SCIENCES NATURELLES

ERRATUM

Please note that "Birds, Birds, Birds" will open on March 10 rather than February 8. Also, the "Bird Houses" demonstrations of March 23 have been cancelled.

Prière de noter que "Des oiseaux partout" sera présenté au public à compter du 10 mars plutôt que du 8 février. De même, les démonstrations de fabrication de nichoirs d'oiseaux du 23 mars ont été annulées.